

## Récit du vol de Nicolas Fresnel du samedi 22 avril 2006

Tout commence vendredi en fait

Derrière l'écran de mon PC, je vois apparaître un mail de notre Alain Gillot Pétré local, alias Luc Armant.

Et là la finesse de mes analyses météo reconnues par tous m'indique que si Luc s'énerve comme ça, à en annuler une participation à la compèt de Gourdon c'est qu'il va y avoir du gros à enrouler. Une vraie grenouille barométrique celui-là !

Me voilà donc parti samedi matin vers Bleyne. Romu me propose de faire voiture commune mais comme je l'imagine bien motivé pour aller se poser aussi loin que les thermiques le mèneront, et que je sais que je serai posé avant, je préfère assurer le retour vers Cannes pas trop tard en prenant aussi ma voiture.

Arrivé au déco, c'est un spectacle digne d'une compèt. Mais celle pour laquelle chacun se fixe son objectif, rien n'est imposé, tout est permis (sauf le tas). Il y aura plus de vainqueurs que de perdants ce soir.

D'un côté la squadra d'AuGréDeL'Air scrute une carte. Je m'approche histoire de grappiller quelques pistes sur le chemin à suivre. Ma connaissance du site se limite à partir vers Gréo. Aujourd'hui, c'est de l'autre côté que ça se passe. Retourne voir ta mère garçon, ce que j'entends parle du massif de Belledonne. Moi qui me demande ce qui se passe derrière le Col de Bleyne, on ne joue pas dans la même cour.

De l'autre, les pilotes de chasse du coin ajustent leurs sellettes cocoon et prégonflent déjà leurs lames de rasoir.

Je regarde en l'air et j'en vois déjà un au plafond. Ca part fort. Mais attention, devant, une octane se fait plomber. Comme d'hab, Bleyne ne pardonne pas. On se lève la pression en se disant que le tas est possible, mais je vois la tête de Romu qui s'est mise à mort, la pression. S'il fait un tas, je pense qu'il se suicide par étouffement de Grany.

Allez, une fois mon propre objectif fixé (me faire plaisir et ne pas s'occuper du retour à la voiture), un demi sandwich avalé pour éviter l'hypo si le vole dure, je déballe et je m'installe rapidement afin d'éviter la meute au déco.

C'est cyclique, preuve que les thermiques déclenchent devant. Une bourrasque, c'est parti. A peine le temps de m'asseoir que je monte à la verticale. Je m'assois, quelques huit pour me replacer là où ça montait et j'appuie sur le bouton de l'ascenseur. Premier thermique, je monte sous Jean-Paul avec sa gradient rouge qui m'indique la route vers le nuage. Ce monte doucement mais sûrement. Je rate le plafond en merdouillant dans les derniers tours et je vois Jean-Paul et une autre aile prendre l'axe de la vallée. J'hésite, je zigue zague mollement en ne sachant qui suivre. Je commence donc à longer la crête comme eux en me disant qu'ils savent où ils vont, eux. Ca ne parle pas encore en radio et que je n'ai aucune idée du nom des massifs que je découvre, ni de la route à prendre. Bon, on verra bien.

A mi-chemin entre Bleyne et ce que j'apprendrai plus tard être le Teillon, deuxième thermique. Cette fois, plafond vers 2800m. Jean-Paul l'a déjà quitté quand j'en sors et s'est dirigé nord ouest. Je me doute donc de la crête qu'il veut rejoindre mais le vois se faire descendre régulièrement et puis je ne le vois plus du tout alors qu'à l'ouest devant moi, une aile remonte au Teillon. Assure ton coup Nico, fais des plafonds comme on te l'a dit souvent et reste en vue d'une vache quoi qu'il arrive. Donc l'option arbre me plaît moins et je choisis l'option larges champs au cas où.

Je prends donc l'option longue et rejoins le Teillon. Pendant ma transition, je revois alors Jean-Paul...au nuage. Je regardais donc trop bas pour le voir ! Trop tard pour changer de voie. J'aperçois alors un lac. Un lac ? Un lac ! Ca doit être celui de Castillon. Non ?! Saint-André

me voilà. Calme-toi Nico, tu n'y pas encore, loin de là. Il va falloir assurer d'autres plaf avant.

Arrivé au Teillon, je zone un peu mais pas longtemps : le vario bipe, un peu plus fort, beaucoup plus fort, j'enroule dans un hurlement variostique. Une fois bien en place dans le thermique, je vois +8.5 sur l'écran du vario dans une ressource. Je continue à regarder, ahuri, ça se maintient à 6.5 en moyenne. Pas le temps d'avoir le tourni par le nombre de tours que je suis au nuage à 3100 m. Feu sur ce que je devine être le pic de Chamatte. Je suis assez passé à côté en voiture pour le reconnaître. Je reconnais aussi la crête des Serres derrière. Ca sent bon tout ça...Je suis juste congelé et j'agite les bras pour faire circuler le sang.

Dans la transition, je vois la meute de Gréo arriver de Bleyne sous la rue de nuages. Bon, je n'aurai qu'à dire que j'ai placé un point de contournement volontaire...

Je passe la dernière crête à l'aise et j'enroule une autre thermique puissant avant Chamatte. Je l'enroule avec Julien que je reconnais.

Quand j'en sors, c'est pour aller vers Saint-André via la crête des Serres alors que les autres, Julien compris, en reprennent un autre qui les emmène vers le nord est. Moi, les presque 2 heures de vol commencent à entamer ma concentration et je préfère continuer en mode plaisir. En plus, mon ex-guide visuel, alias Jean-Paul n'est plus qu'une voix dans la radio qui parle de noms que je ne situe absolument pas. Comme je ne sais pas ce qu'il y a au nord est, je découvrirai la suite une autre fois.

En attendant, mon manque de concentration se concrétise par un parcours foireux sous le vent des thermiques de la crête et je plombe alors que ça monte des briques autour.

Laetita qui a su, elle, prendre le thermique à côté de moi demande « est-ce que quelqu'un peut me dire où est l'attéro de Saint André ? Moi je suis au dessus d'un truc à 2100 m ». Je vois que je ne suis pas le seul à ne pas connaître la topographie locale et à commencer à m'emmêler les neurones !

Allez Nico, pose toi ! Au lieu de finir par un tour de vallée comme je l'imaginai, je me pose dans un champ en plein Saint-André.

Je n'en reviens pas, je l'ai fait...

Ce matin en me levant, je ne m'imaginai pas manger mon sandwich à Saint André.

En voyant la tête des autres à l'attéro que je rejoins, je vois que mon auto-ahurissement est l'humeur du jour. On se regarde en se disant : tout aussi c'est la première fois ?

Journée terrible, à marquer dans les annales, où ceux qui ont joué ont gagné.

Chacun à vaincu son petit Everest et tout le monde a la banane pour la saison qui ne fait que démarrer.

C'est sûr, on n'aura pas ça tous les jours, mais quel pied.

Pour terminer, et à la cérémonie des victoires persos, je remercierai donc dans l'ordre :

- Luc, la grenouille barométrique magique
- Jean-Paul qui m'a guidé sans doute sans le savoir
- Mon vario qui a bipé à chaque fois que je lui ai demandé
- La récup au top : 5 parapentistes + 5 voiles, ça rentre dans une clio. Faut pousser un peu, tu ne vois pas la route, mais ça rentre...